

Introduction

Des travaux sur la faune apoïdienne sont abondants dans différentes régions du monde. Sur le plan taxonomique et physiologique, de nombreuses observations, en Inde et Guatemala (Batra, 1966 ; 1977 a et b ; 1980, 1994), au Canada (Boyle et Phylogene, 1983, Payette, 1996 ; 2000), aux Etats-Unis (Michener, 1944, 1965, 1978, 1979 , 2000 ; Batra, 1984; Lyon, 1991; Grisselet et al., 1999 ; Strickler, 1999 ; Fashing, 2001; Gordon, 2002), en Australie (Bernhardt, 1987), en Europe, Chansignard, 1972 ; Plateaux-Quenu, 1972, Tasei, 1984; 1996 ; Jacob-Remacle, 1989 a et b; Rasmont , 1995; Rasmont et al. 1995 b ; Rasmont et al. 1997; Patiny, 1999; Calabuig, 2001), en Afrique (Soliman, 2002 ; Fohouo et al. 2002).

Au Maghreb, (Afrique du nord), l'étude de l'entomofaune apoïdienne reste encore imparfaite. Selon Rasmont et al 1995, cette région peut présenter une diversité proche ou même plus grande que celle de la Californie. Les travaux réalisés sur la composition faunistique des apoïdes datent du 19^{ème} siècle sont ceux de Saunders (1901-1908), Alfken (1914), Morice (1916), Roth (1923, 1924, 1930), Schulthess (1924), Benoist (1924, 1941, 1949, 1950 a et b, 1961), Cockerell (1931), Guiglia (1942) et Priesner (1957). Dans cette région, des investigations sont réalisées sur le genre *Ceratina* Latreille, 1802 (Anthophoridae) par Daly (1983), des Halictidae (Ebmer, 1976, 1985), des Megachilidae du Maroc (Zanden, 1992 ; 1994 a et b, 1996a et b et 1997) et des pollinisateurs de la légumineuse fourragère (*Hedysarium coronarium* L.) en Tunisie (Sonet et Jacob-Remacle, 1987), (*Trifolium alexandrinum* et *Medicago sativa*) en Egypte (Solimani, 2002).

En Algérie, les travaux de Saunders (1901, 1908), Alfken (1914) et Schulthess (1924) constituent les sources de référence. L'étude de Saunders (1908) englobe toute l'Algérie. Alfken (1914) s'est limité au centre de

l'Algérie (Alger et Médea). Quant à Schulthess (1924), il cite surtout les espèces de Tunisie et du Maroc en faisant mention des régions limitrophes ; Annaba à l'est et Tlemcen à l'ouest. En 1961, Benoist énumère quelques espèces récoltées dans la région du Hoggar (Sahara).

A notre connaissance, les travaux les plus récents sont ceux de Louadi et Doumandji (1998 a et b) et Louadi (1999 a et b) dans la région de Constantine.

L'intérêt de notre étude dépasse largement les objectifs visés à savoir l'inventaire de la faune apoïdienne dans trois stations de deux localités différentes : Skikda et Filfila.

Les investigations sont menées en milieu naturel car ce milieu est plus au moins stable. Le premier chapitre englobe une étude bibliographique des apoïdes dans le monde ainsi qu'une distribution à l'échelle méditerranéenne, africaine puis algérienne, plus spécialement de l'est algérien pour pouvoir situer notre zone d'intervention, qui est une région côtière.

Le deuxième chapitre expose une description de la région d'étude. Après la méthodologie du troisième chapitre, les résultats sont exprimés dans le quatrième chapitre et concernent les trois stations spécifiques. Enfin nos résultats sont confrontés à ceux des auteurs dans la discussion, conclusion générale et perspective qui constituent notre cinquième chapitre.

Ce travail est conçu dans le but de recenser la faune des abeilles dans la région. Cette étude aspire à la protection de l'environnement et à la conservation de la biodiversité faunique.